

undefined - vendredi 1 septembre 2017

TROIS FRONTIÈRES

EUROAIRPORT

Bénéfices financiers contre nuisances

L'Association de défense des riverains de l'EuroAirport réagit au résultat financier de l'aéroport Bâle-Mulhouse, un « résultat financier 2016 solide, un chiffre d'affaires de 133,2 millions d'euros » et de bénéfices élevés.

L'Adra remarque que, alors que bien des aéroports, établissements publics, doivent être subventionnés, « la rentabilité et les bénéfices à Bâle-Mulhouse sont insolents, voire choquants par rapport au manque d'égard pour les riverains qui en supportent quotidiennement les nuisances. »

• « Peu ou pas d'investissements ou de mesures efficaces contre le bruit »

L'association des riverains, à la lecture du rapport économique de 2016, note « des bénéfices élevés, mais peu ou pas d'investissements ou de mesures efficaces contre le bruit ».

En 2016, les nuisances ont encore augmenté, reproche l'Adra. « Toujours plus de mouvements et de bruit aux heures nocturnes. Les taxes pour les avions bruyants décollant tard dans la nuit ne sont pas dissuasives. Alors qu'économiquement le couvre-feu dès 23 h, comme à Zürich et Genève, serait supportable pour l'aéroport. Les bénéfices commerciaux et industriels générés par la plateforme aéroportuaire vont essentiellement à des entreprises du secteur suisse et elles cumulent 77 % des emplois. Mais les riverains français supportent 80 % des nuisances. Et de nombreuses dérogations pour confort ou rentabilité sont accordées par le directeur de l'aéroport pour des vols de nuit après 24 h. » (Pour les autres aéroports français, seule la DGAC peut donner exceptionnellement des dérogations pour raison de sécurité).

Jusqu'à présent, explique l'Adra, « la partie suisse a refusé de s'aligner sur la législation française ». Et de compléter : « Une étude économique de 2009 erronée sur le site de l'aéroport, qui fausse les chiffres des emplois prétendument induits. L'EuroAirport n'a aucune raison économique de refuser de satisfaire les revendications des riverains pour réduire les nuisances. Quant au chantage habituel aux emplois, ceux-ci ne semblent pas être menacés et

le développement durable ne peut pas opposer emploi et santé. »

Pendant ce temps, l'aéroport, soutenu par les autorités suisses et françaises, continue de planifier et d'investir pour l'extension du trafic, « sans que nos élus ne semblent s'occuper sérieusement des conséquences pour la qualité de vie autour de l'aéroport. La santé économique florissante de l'EuroAirport devrait aller de pair avec le respect de la santé des riverains ! » , conclut l'association.

undefined - vendredi 1 septembre 2017